

## Lettre ouverte à Dalil Boubakeur.

Soumis par Mohamed Sifaoui  
18-03-2007

Cette lettre ouverte a été publiée sur les colonnes de Libération daté du 28 février 2007.

Toutes les personnes qui souhaiteraient se joindre à nous, peuvent signer cette lettre en envoyant leur nom, prénoms et adresse e-mail en cliquant ici !

Six personnalités d'origine maghrébine demandent au recteur de la Mosquée de Paris de démissionner du CFCM.  
Monsieur le Recteur,

Vous avez choisi de poursuivre devant les tribunaux l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo pour avoir publié les caricatures danoises du prophète. Cette démarche a surpris tous ceux qui, comme nous, reconnaissent en vous un homme de dialogue, digne représentant d'un islam ouvert qui a su concilier sa tradition avec les valeurs de la République.

En vous voyant vous unir aux représentants de l'intégrisme qui oeuvrent non pas pour la défense de l'islam mais pour conquérir un espace politique au nom de leur religion, nous sommes nombreux, musulmans ou non, à nous sentir trahis.

Nous vous écrivons dans l'espoir d'amener la Grande Mosquée de Paris, cette vénérable institution, à se détacher du CFCM, cette coalition hétérogène, ambiguë et finalement illégitime. Car, malgré la bénédiction des pouvoirs publics, il serait présomptueux d'affirmer que le CFCM représente l'islam de France. Les musulmans de ce pays refusent, en effet, d'être réduits à l'unique dimension culturelle et aux impératifs qu'elle commande. Nous n'acceptons pas cette vision identitaire et communautariste qui vise à distinguer les Musulmans de France par leur seule appartenance confessionnelle, comme s'ils formaient un magma entre les mains du CFCM, une instance dont vous n'ignorez pas qu'elle se compose majoritairement d'organisations intégristes, constituant une minorité activiste mue par une stratégie qui a le dessein d'injecter le poison théologico-politique dans nos démocraties.

Nous nous interrogeons, Monsieur le Recteur, sur le rôle que vous jouez dans cette affaire : n'apportez-vous pas la caution de « modération » qui facilite la tâche aux séditions qui avancent masqués pour adapter leur idéologie irrédentiste à la légalité démocratique ? Si vous voulez être en cohérence avec l'histoire de l'institution que vous représentez, vous devrez plutôt révéler et dénoncer cette interprétation exclusiviste et agressive de l'islam, tout à fait inconciliable avec la tradition pluraliste de la laïcité républicaine. Comment les Musulmans de France qui cherchent dans leur majorité à promouvoir un islam adaptable aux Lumières, peuvent-ils se reconnaître à travers une instance où siègent des maximalistes disciples de prêcheurs vindicatifs et haineux, à l'instar de Youssef Al-Qardaoui qui ne cesse de raviver la flamme du Djihad et d'autres dispositions d'un autre âge ?

Nous savons que, comme tout représentant de l'islam traditionnel, vous êtes l'otage de calculs politico-diplomatiques. Mais, ici en France, vous êtes en mesure de ne pas succomber aux renoncements qu'ailleurs ne manque pas de concéder l'islam officiel conciliant à l'égard de la propagande intégriste. Vous avez les moyens de vous affranchir de ces alliances malfaisantes afin d'élargir la voie à ceux qui, parmi nous, tiennent à soumettre l'islam à la critique destinée à le réorienter vers le dialogue et la liberté de pensée et à le détourner de tout ce qui le corrompt et le fige, à savoir l'intolérance, la superstition, l'obscurantisme, la censure, le fanatisme, sinon le crime.

Nous souhaiterions vous voir prendre cette main qui vous a été tendue à la barre par Philippe Val à la fin du procès de Charlie Hebdo : « J'invite le Recteur à poursuivre ce débat dans les pages de Charlie Hebdo pour lutter ensemble contre la théorie du Choc des civilisations et de l'inimitié programmée ».

Votre combat est aux côtés de ceux qui défendent les principes laïques et républicains, les valeurs humanistes et universelles, loin, très loin de ceux qui propagent la haine et la bêtise. L'islamisme est à l'islam ce qu'est l'extrême droite aux partis démocratiques. C'est ainsi qu'entre les deux tours des élections présidentielles de 2002, votre ami, Jacques Chirac avait déclaré à propos de l'éventualité d'un débat avec Jean-Marie Le Pen : « Il n'y a pas de débat possible ni de compromis possible avec l'extrême droite ». Nous espérons que vous vous approprierez une telle phrase ; comme nous voudrions vous entendre clamer : « Il n'y a pas de débat possible ni de compromis possible avec les islamistes du CFCM ».

Très cordialement.

Premiers signataires : Rachid Achour, Militant associatif; Leïla Babès, Sociologue; Messaoud Bouras, Militant associatif; Rachid Kaci, Membre de l'UMP; Abdelwaheb Meddeb, Philosophe - écrivain; Mohamed Sifaoui, Journaliste - écrivain

<http://www.mohamed-sifaoui.com/article-5837297.html>